

Lettre aux Amis du 20 août 2023

Lundi 14 août 2023

8h00 : Avec nos amis milanais, la Communauté des « Sœurs du Seigneur » et leurs aumôniers, nous avons repris le chemin de la Vallée sainte de Qannoubine, mais cette fois-ci du versant nord, en commençant par le monastère de Saint Antoine de Qozhaya (mot syriaque qui veut dire le trésor de la vie), qui remonte aux premiers siècles de la chrétienté et où la vie monastique et érémitique était répandue dans la vallée.

Nous avons d'abord prié dans l'église creusée dans le rocher, et ayant une façade du XVI^e siècle rappelant l'influence architecturale florentine, à l'époque où l'Émir du Mont Liban avait établi, en accord avec le patriarche maronite, des relations avec Florence. Le supérieur, P. Camille Kayrouz, nous a reçus ensuite au salon. Le monastère accueille de plus en plus de moines voulant répondre à la vocation érémitique dans l'Ordre Libanais Maronite. Nous avons eu droit à une rencontre privilégiée avec l'un des deux ermites, le Père Youhanna Khawand, un bibliste reconnu pour avoir étudié à Rome et enseigné pour des années à la Faculté pontificale de théologie de l'Université du Saint-Esprit à Kaslik. Il a répondu aux demandes de nos consacrées en insistant sur trois priorités pour leur vie de consacrées dans le monde et pour celle de tout chrétien : La Bible, l'Eucharistie et Marie, en prenant le temps d'expliquer la teneur spirituelle, théologique et ecclésiologique de chacune.

Nous avons visité la grotte, lieu de guérisons, notamment de maladies psychiques et mentales, et le musée qui conserve la première imprimerie importée en Orient en 1590.

Nous avons ensuite quitté les lieux pour atteindre, au sommet de la montagne, la ville d'Ehden (c'est l'Eden du Liban). Nous avons visité la basilique de Notre-Dame des Remparts et l'ancienne petite église âgée de plusieurs siècles. Puis nous avons visité l'église paroissiale de Saint Georges et nous avons déjeuné au presbytère où nous attendait le Père Antonio Doueihy, compagnon du Père Marcelino au Collège Maronite de Rome.

Après le déjeuner, nous avons été à Békaakafra, village natal de Saint Charbel Makhlouf. Nous avons visité la maison familiale du saint et la chapelle. Puis nous avons été accueillis à l'église paroissiale avec sa crypte du IX^e siècle par le curé Père Miled Makhlouf.

Nous sommes venus ensuite à Hadath-el-Jobbé où le Père Joseph Sfeir, Économe patriarcal au Collège Maronite de Rome, en vacances actuellement dans son village, nous a guidé pour la visite de l'église de Saint Daniel, construite en 1181 sur les vestiges d'un temple phénicien.

Nous avons enfin pris le chemin de Tannourine en prenant la route de la montagne.

A 19h30 : Au vieux sanctuaire dédié à Notre-Dame de Harissa, du nom de la localité, j'ai présidé la célébration eucharistique pour la fête de l'Assomption avec Mgr Pierre Tanios, Père Edgard Harb, Père Marcelino, Père Severino et Père Bortolo, en présence de centaines de fidèles de Tannourine, de tous âges venus en familles.

Mardi 15 août 2023, fête de l'Assomption

6h30 : Nous sommes partis de Kfarhay en prenant le chemin de la montagne de la chaîne occidentale en passant par Bécharré, puis « Cornet el Saouda », le col noir ou

le col des martyrs, le point le plus haut du Liban et du Moyen-Orient à 3.099 m. d'altitude, d'où on pouvait avoir une vue panoramique à l'Ouest sur la vallée sainte et la mer, et à l'est sur la plaine de la Békaa.

Nous sommes descendus vers la localité de Deyr El Ahmar, et le sanctuaire de Notre-Dame de Béchouet, la jumelle de Notre-Dame de Pontmain (en France où la Vierge Marie est apparue en 1871). C'est la statue de Notre-Dame de Pontmain apportée par un missionnaire jésuite qui est à l'origine de ce haut lieu de pèlerinage reconnu au Liban et au niveau international. Il y avait énormément de monde ; des pèlerins venus de toutes les régions du Liban mais aussi de différents pays du monde, ainsi que des Libanais venus de l'étranger pour les vacances. Nous n'avons pas pu célébrer avec Mgr Hanna Rahmé archevêque de Baalbek à cause du retard dû au trafic dense.

Nous avons été ensuite à Baalbek, une des cités romaines les mieux conservées au monde avec ses temples de Jupiter, de Bacchus. Nos amis se sont offerts une balade de près de deux heures dans ces merveilles romaines conduits par l'une des leurs, Sœur Elena, qui faisait le guide.

Nous sommes venus ensuite à Zahlé, la ville chrétienne de la Békaa, surnommée l'épouse de la Békaa ! A l'évêché de Zahlé, S. Exc. Mgr Joseph Mouawad, ayant fait ses études à Rome, a tenu à accueillir le groupe et à s'enquêter sur la vie et les statuts des Sœurs du Seigneur. Et, après avoir pris le déjeuner chez lui, nous avons visité le sanctuaire de « Notre-Dame de Zahlé et de la Békaa » construit à la fin des années Cinquante du siècle dernier, et jeté un regard du haut de la tour sur la plaine de la Békaa et les montagnes de la chaîne occidentale et de la chaîne orientale.

Nous sommes rentrés tard à Kfarhay.

Mercredi 16 août 2023

Après la messe du matin et le petit déjeuner, les amis milanais, accompagnés par le Père Marcelino, sont partis pour le sanctuaire de Notre-Dame du Liban à Harissa. Là ils ont pris le temps de prier pour le Liban et demander la protection de la Vierge Marie dans la chapelle puis aux pieds de la statue qui domine le littoral et la mer ouvrant ses bras pour embrasser le Liban et les Libanais.

Ils ont visité ensuite la basilique Saint Paul des Pères Paulistes melkites catholiques, puis la résidence patriarcale maronite à Bkerké.

Ils se sont dirigés ensuite vers Beyrouth où le Père Georges Klayaani, curé de la cathédrale Saint Georges des Maronites, les a accueillis à la salle paroissiale pour le déjeuner. Puis ils ont pris l'après-midi pour se balader dans le centre de Beyrouth, plusieurs fois détruit au cours de la guerre (1975-1990) puis reconstruit. Ils ont pu visiter et admirer les églises et les mosquées qui se côtoient au centre-ville, avant de rentrer le soir à Kfarhay.

Quant à moi, je me suis excusé auprès d'eux pour aller rejoindre les prêtres de mon diocèse au séminaire Saint Antoine de Padoue, à Karmasaddé, du diocèse de Tripoli, pour notre retraite annuelle. C'est Mgr Antoine Mikhaël, Recteur du séminaire, professeur de théologie dogmatique et vicaire général du diocèse de Tripoli, qui animera notre retraite qui aura pour thème : « **Je connais tes œuvres, ton labeur et ta persévérance (Ap. 2,2) - Pour un retour aux sources de notre vocation sacerdotale** ». Il nous aidera à réfléchir sur la pastorale vocationnelle dans le diocèse en développant les thèmes suivants : « La réalité de notre ministère presbytéral dans

un monde en transformation ; un examen de conscience sacerdotal à partir de : Ap. 2,1-7 ; le moi sacerdotal ; la particularité de notre vocation sacerdotale ; que me manque-t-il encore ? (Mt. 19, 20) ; la promotion des vocations dans nos paroisses ».

Il a introduit en disant que la vocation de chacun de nous est fondée sur l'appel de Dieu, un appel d'amour, un don gratuit et une grâce donnée par Dieu à travers l'Eglise et dans l'Eglise.

Jeudi 17 août 2023

6h30 : Nos amis milanais sont partis avec Père Marcelino pour le sud du Liban, sur les pas de Notre Seigneur Jésus Christ dans la région de Tyr et Sidon.

Ils se sont rendus d'abord à Tyr où ils étaient attendus à l'archevêché maronite par le Père Yaacoub Saab, chargé par son évêque Mgr Charbel Abdallah en voyage, qui les a accueillis à la cathédrale Notre-Dame de la Mer où ils ont célébré la messe en rite ambrosien. Puis il les a guidés pour la visite des deux cités anciennes de Tyr : la phénicienne sur la mer, et la romaine avec la nécropole et l'hippodrome.

En quittant Tyr, ils ont remonté vers Saïda où ils étaient attendus à Maghdouché, au sanctuaire melkite catholique de Notre-Dame de l'Attente (une grotte où Marie, selon la tradition, attendait son fils Jésus toutes les fois qu'elle l'accompagnait dans la région de Tyr et Sidon). Ils ont déjeuné puis visité la grotte et la basilique, avant de se rendre dans la ville de Saïda où ils ont visité le château de la mer, forteresse phénicienne, puis ils se sont baladés dans les vieux souks où ils se sont régalés en achetant des produits locaux traditionnels et des cadeaux.

Ils ont regagné Kfarhay en fin de soirée.

Alors qu'à la retraite, nous avons médité avec notre animateur et discuté en carrefours sur les grands défis, de l'intérieur et de l'extérieur, qu'affronte le prêtre dans son ministère, notamment : l'expérience de la faiblesse personnelle et de la fragilité, l'excès de confiance en soi-même, la diminution du nombre de prêtres, le monde en transformation rapide, la perte des valeurs, l'indifférence religieuse.

Je dois enfin signaler pour ce jour une note alarmante communiquée par l'ancien premier Vice-gouverneur de la Banque du Liban (BDL) et actuel gouverneur par intérim, Dr Wassim Mansouri, précisant que « la classe dirigeante libanaise a dilapidé 90 % des 1,135 milliard de dollars issus des droits de tirage spéciaux (DTS) débloqués par le Fonds Monétaire International en septembre 2021 », soit au moment de la formation du gouvernement de Nagib Mikati.

Vendredi 18 août 2023

Après la messe et le petit déjeuner, le groupe milanais est parti pour le sanctuaire orthodoxe de Notre-Dame des Lumières à Hamat, non loin de Batroun, qui surplombe la mer et qui représente un haut lieu de pèlerinage.

Ils ont ensuite été à Tripoli pour visiter le château Saint Gilles (du nom de Raymond de Saint Gilles, Comte de Toulouse), bâti au début du XII^e siècle. Puis ils se sont baladés dans les quartiers pauvres de Tripoli et les vieux souks. Là ils ont été choqués et déçus par l'état délabré de la majeure partie de la ville, la deuxième du Liban avec ses 600.000 habitants, ainsi que la pauvreté extrême de ses habitants et le contraste flagrant avec la nouvelle ville des riches qui n'ont rien fait pour relever le défi.

Ils sont revenus à Batroun pour un temps de détente à la mer avant de regagner Kfarhay pour le dîner d'au revoir. J'ai dû moi-même les rejoindre pour le dîner festif. A minuit, je les ai salués avant qu'ils ne prennent le car pour l'aéroport de Beyrouth d'où ils s'envoleraient pour le voyage de retour.

Et juste avant, nous avons eu une réunion d'évaluation de leur séjour au Liban au cours de laquelle ils ont livré leurs premières impressions. Je relève ici les points communs : l'accueil chaleureux et l'hospitalité légendaire des Libanais et particulièrement dans le diocèse de Batroun ; la découverte de la terre sainte du Liban riche d'histoire et blessée par les guerres et les conflits récurrents ; la découverte de la riche liturgie de l'Église maronite syro-antiochienne, vivante et participative, notamment dans la célébration de l'eucharistie ; la foi du peuple enracinée dans l'histoire et persévérante dans les souffrances ; la dévotion profonde du peuple envers la Vierge Marie et les saints ; expérience très riche vécue en communauté dans un parcours spirituel, notamment dans la Vallée sainte de Qannoubine ; la richesse des rencontres humaines et ecclésiales au contact avec le peuple ; les jeunes engagés dans l'Église porteur d'une espérance prometteuse avec le Christ qui ne déçoit pas ; le témoignage poignant de Mgr Mounir auprès de Sainte Rafqa et son attention à chaque personne, ainsi que la présence dynamique et entraînant du Père Marcelino.

Quant à la retraite, Mgr Mikhaël nous avait entretenu au cours de la journée de la « particularité de notre vocation sacerdotale ». « Y a-t-il une crise d'identité chez les prêtres ? Une crise de rôle ? Le ministère presbytéral est-il encore nécessaire dans le monde d'aujourd'hui ? », s'est-il demandé. Nous avons besoin du prêtre pasteur et serviteur proche de son troupeau, collé à ses brebis, Époux de sa communauté à l'image du Christ Époux de l'Église ».

Samedi 19 août 2023

Revenu à Karmsaddé, j'ai pris part à la conclusion de la retraite dans laquelle Mgr Mikhaël s'est attardé sur les lignes directrices pour une stratégie nouvelle de la pastorale vocationnelle : redécouvrir la primauté de la Parole de Dieu, se parer d'un fin sentiment humain et pastoral, promouvoir la dynamique missionnaire.

Nous avons terminé à midi par la célébration eucharistique durant laquelle nous avons prié pour notre père et pasteur feu Mgr Paul Emile Saadé, décédé il y a près de dix mois, pour nos confrères aînés et absents et pour nos jeunes afin que le Seigneur, Maître de la moisson, envoie des ouvriers à sa moisson (Luc 10,2).

Dimanche 20 août 2023

Depuis sa résidence de Dimane, sa Béatitude le patriarche Raï a célébré la Messe avec les membres de Caritas Liban - Secteurs du Nord. Partant de l'évangile du jour, celui de la parabole de la semence (Luc 8, 4-15), Sa Béatitude a expliqué :

« Notre Seigneur Jésus compara la Parole de Dieu à un grain de blé qui est semé en terre et tombe au bord du chemin, ou sur la pierre, ou au milieu des épines, ou dans la bonne terre. (...) La Parole de Dieu est vivante et énergique (Heb. 4,12). Elle est Lumière et Vie (Ps. 119). Jésus nous met en garde contre trois situations qui bloquent la Parole de Dieu en nous : celle de l'indifférence, celle de la superficialité et celle du souci des richesses et des plaisirs du monde. (...) Aucun responsable ne

peut ignorer ou négliger ou bloquer la Parole de Dieu. Et celui qui bloque l'effet de la Parole de Dieu bloque du fait même la vérité, la justice, la paix et la stabilité, et aussi la voix de la conscience qui est la voix de Dieu en chaque homme.

Que cherchent les maîtres du blocage de la présidentielle depuis onze mois ? Sont-ils conscients qu'ils transforment le Parlement en un organe électoral uniquement, et accusent ceux qui boycottent les séances de ne pas vouloir élire de président, et ne respectent pas l'accord de Taëf ? Sont-ils conscients que le gouvernement chargé d'expédier les affaires courantes ne peut procéder à des nominations ni prendre de décisions exécutives qui nécessitent la participation et la signature d'un chef de l'Etat ? Ils critiquent ceux qui boycottent les réunions pour préserver la Constitution et inventent la question de 'nécessité' pour légiférer et procéder à des nominations, alors qu'il y a une nécessité unique et essentielle : l'élection d'un président de la République. Nous n'avons pas compris pourquoi la séance électorale du 14 juin a été amputée à l'issue du premier tour, dans une infraction flagrante à l'article 49 de la Constitution. Vous entendez ces jours-ci parler de questions et de réponses, de rencontre et de dialogue, (en référence au questionnaire envoyé par M. Le Drian aux députés). Le dialogue véritable et effectif est le vote dans le cadre d'une séance législative constitutionnelle et démocratique ; et les candidats sont là et sont connus ».

Quant à moi, j'avais une visite pastorale à la paroisse de Beit Chélala, dans la montagne ; une paroisse jadis très dynamique mais qui se vide de ses jeunes, comme tant d'autres ces dernières années. J'avais à installer le nouveau curé et le nouveau comité économique qui auront pour principale charge de promouvoir la mission et l'activité pastorale avec le Mouvement Marial des adultes et des jeunes.

Personnellement, j'ai insisté également sur la Parole de Dieu qui est semée dans le cœur de chacun de nous et dont nous avons la responsabilité d'accueillir dans la bonne terre et de produire du fruit au centuple (Luc 8,8) ».

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun